

bien peint et bien traité. Cette proposition est si vraie que le salon du Louvre, ouvert à tout le monde et qui par conséquent renferme dix fois plus d'ignorants que de connaisseurs, vous en offre une démonstration frappante. Vous y voyez toujours la foule dirigée par son instinct, s'y rassembler autour des bons ouvrages et s'éloigner des croûtes, à moins que ces dernières ne captivent son attention par l'intérêt éminent des sujets. Je ne veux point d'autres preuves de mon assertion, et j'en conclus que, de toutes manières, c'est à tort que vous vous refusez à voir les salons de M^{lle} Lallier, et que vous refusez d'aller voir ses tableaux. Vous aimez d'ailleurs trop plusieurs beaux-arts pour que celui-ci vous soit tout à fait étranger. Votre goût même pour les estampes, quoique plus historique que pittoresque, en est une nouvelle preuve en ma faveur. J'en conclus donc que c'est uniquement par paresse et par timidité, peut-être toutes deux, que vous refusez de voir l'atelier de cette demoiselle. Je vous condamne à faire ce voyage lorsque vous en trouverez l'occasion, c'est-à-dire sitôt que vous pourrez y accompagner quelqu'un, et je vous promets qu'au retour vous me remercierez de vous avoir fait violence à cet égard. Il me semble que l'amour de la patrie, c'est-à-dire de la ville de Lyon, que je vous ai vu souvent pousser à l'excès, aurait dû servir d'aiguillon à votre curiosité pour aller admirer une jeune artiste qui lui fait tant d'honneur. Vous avez beau dire que vous n'avez pas l'honneur de la connaître, il faut absolument que vous fassiez cette connaissance et que vous joigniez votre suffrage à celui de toute la ville. Pour mon compte, je vous en saurai également obligation. Je ne connais point son tableau d'Icare, et je suis bien aise de savoir à quoi m'en tenir sur cette production louée en assez mauvais vers dans l'Almanach des muses. Croyez que, quoi qu'en dise votre modestie, votre suffrage sera senti et apprécié, et qu'en dépit de votre feinte insensibilité, vos yeux ne resteront pas indifférents. C'est celui de nos sens qu'il est le plus aisé d'émouvoir, et je vous réponds qu'il sera ému d'une manière fort agréable dans cette maison. Engagez mesdames de V... à y aller, donnez-leur le bras, vous leur procurerez un véritable plaisir et vous mettrez votre timidité à couvert.